Construire un projet de recherche à l'échelle internationale : du protocole vers les représentations des acteurs

Monica Vlad, Cristina Tamas
Université Ovidius Constanta, Roumanie
monicavlad@yahoo.fr/cristina_tamas2003@yahoo.com

Synergies *Roumanie* n° 7 - 2012 pp. 15-27

Résumé : Cet article propose un panorama des principales articulations thématiques et logistiques qui ont conduit à la rédaction du projet qui se trouve à la base de ce dossier, afin de fournir une toile de fond aux autres contributions analytiques. Après un passage en revue des enjeux liés à la recherche sur le français pour les non-spécialistes en lien avec la recherche sur les nouveaux moyens de communication virtuelle, l'article décrit de manière détaillée le corpus recueilli grâce au projet (protocole de recueil des données, dimensions du corpus obtenu, structuration). Enfin, dans la dernière partie de l'article, on s'intéresse à la manière dont les interactions en ligne entre les étudiants portent les traces d'attitudes et représentations plus larges concernant la méthodologie du travail universitaire en français langue étrangère, notamment dans le champ du français pour les non-spécialistes

Mots-clé : projet international de recherche, français pour les non-spécialistes, interactions en ligne, représentations, exercice.

Designing a Research Project at an International Level:
From the Protocol towards the Representations of Its Performers

Abstract : This article provides an overview of the main shared themes and logistics which led to the drafting of the project that represents the basis of this file and provides a resource for other analytical contributions. After reviewing the issues related to the study of French for special purposes in connection with the research on Web 2.0 tools used for virtual communication, the present article describes in detail the corpus collected through the project (the protocol referring to data collection, the corpus dimensions, its structure). Finally, in the last part of the article, we are interested in the manner in which the online student-student interactions bear the traces of wider attitudes and representations regarding the methodology characterizing the academic study of French as a foreign language, particularly in the field of French for special purposes.

Keywords : international research project, French for special purposes, online interactions, representations, exercise.

La plupart des articles qui composent ce dossier trouvent leur origine directe dans les travaux de recherche du projet « Utilisations du français langue véhiculaire

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes du français. Propositions d'analyse et de didactisation », projet retenu et financé par le BECO de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Dans cet article, nous allons reprendre les articulations méthodologiques globales du projet, afin de fournir une toile de fond pour les autres analyses. Nous allons également décrire le corpus d'analyse, corpus qui sera exploité par les autres chercheurs ayant œuvré dans le cadre du projet par le biais de différentes approches. Cette première description du corpus se fera sur la base des consignes de travail données aux étudiants et des réponses obtenues. Dans la dernière partie de notre texte, nous allons essayer de parcourir ce même corpus à partir des discours des étudiants qui se sont interrogés durant les interactions en ligne sur le pourquoi et le comment du travail. Leurs réponses nous semblent symptomatiques d'attitudes et représentations plus larges concernant la méthodologie du travail universitaire en français langue étrangère, notamment dans le champ du français pour les non-spécialistes.

1. Description du projet

1.1. Les langues et la recherche sur les langues dans les filières universitaires pour les non-spécialistes du français

Les étudiants non-spécialistes du français inscrits dans des cursus universitaires sont censés étudier, partout dans le monde, et notamment dans les pays qui ne bénéficient pas d'une langue nationale à forte diffusion internationale, au moins une langue étrangère. Il s'agit d'apprentissages linguistiques qui prennent place à côté des apprentissages « fondamentaux » dans les disciplines de spécialité et qui mènent nécessairement à la constitution de répertoires linguistiques plurilingues.

La place du français dans ces répertoires linguistiques plurilingues est variable en fonction de facteurs de nature diverse : le cadre institutionnel dans lequel se déroule la formation, la politique linguistique de l'université, la politique linguistique nationale, les traditions francophones du pays, les représentations partagées quant à l'utilité de l'apprentissage du français, la structuration de l'environnement économique commanditaire, etc.

Il y a, actuellement, peu de recherches sur l'usage des langues dans les différents cursus universitaires et, également, sur les besoins en langues des étudiants impliqués dans les cursus pour les non-spécialistes. Par ailleurs, les enseignants chercheurs travaillant dans les départements de langues pour les non-spécialistes sont rarement inscrits dans les circuits de recherche et participent peu, de ce fait, dans des réseaux internationaux de production du savoir.

Nous proposons, à travers ce projet, de susciter des recherches sur l'usage du français et des autres langues véhiculaires dans la communication alloglotte en ligne des étudiants non-spécialistes du français afin d'optimiser la formation en langues de ce public d'étudiants qui connaît une expansion et des besoins grandissants dans la région de l'ECO. A l'intérieur d'une équipe formée

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

d'enseignants-chercheurs provenant de quatre universités situées en Europe Centrale et Orientale (Université *Ovidius* de Constanta, Université *Galatasaray* d'Istanbul, Université *Saint Clément d'Ohrid* de Sofia et Université d'Etat d'économie et de finances de Saint-Pétersbourg), nous proposons de travailler sur la place du français dans les répertoires linguistiques des étudiants provenant d'univers géographiques, culturels, encyclopédiques et linguistiques différents, mais partageant un même domaine de spécialisation (l'économie) et censés se rencontrer, dans et par la communication, afin de mettre en commun leurs expériences et leurs connaissances.

1.2. Les langues véhiculaires dans la mise en place des mobilités étudiantes

En effet, le monde entier connaît depuis des années une multiplication des mobilités académiques physiques ainsi que virtuelles qui touchent l'ensemble des individus impliqués dans l'enseignement supérieur : les enseignants, les chercheurs, les administratifs et surtout les étudiants (Dervin & Byram, 2008). La forme virtuelle de ces mobilités nécessite, tout autant que la mobilité physique, la pratique et l'apprentissage de langues étrangères ou de langues véhiculaires. Le français joue, à ce titre, un rôle non-négligeable dans des contextes alloglottes mais aussi interalloglottes (Behrent, 2007) et peut mener également au développement de compétences interculturelles pour rencontrer et communiquer avec l'Autre. C'est par ces actes de mobilité que les jeunes étudiants voient souvent s'ouvrir des portes professionnelles, relationnelles et identitaires, importantes pour l'avenir.

Un nouveau positionnement face aux langues utilisées est souvent nécessaire dans le cadre de ces mobilités et des appartenances culturelles et linguistiques multiples qu'elles font « entrer en contact ». C'est pourquoi, notre projet se fonde, comme le propose Dervin (2008), sur l'idée que les langues véhiculaires (ou *lingua franca*) pourraient être de bonnes alternatives pour permettre à ceux qui ne partagent pas de Langue 1 d'interagir (Dervin, 2008). Cette alternative a été très peu exploitée pour le français dans les milieux de la recherche. Nous avons déjà travaillé sur l'utilisation du français langue véhiculaire dans les interactions entre des étudiants spécialistes du français (voir notamment Vlad, Codleanu, Dervin, Vasile 2009 ; Dervin, Vlad, 2010) et les observations que nous avons pu faire nous amènent à nous interroger sur l'usage des langues véhiculaires en général et du français en particulier par les étudiants non-spécialistes du français, public très nombreux et dont les intérêts en matière de communication interalloglotte sont non négligeables.

Par ailleurs, et dans un deuxième temps, nous allons nous interroger, à la suite de Mondada (1999) sur les différences et les liens qui existent entre stratégies de communication et stratégies d'apprentissage, car « le problème qui se pose est de savoir comment passer d'une stratégie de communication, qui permet localement de résoudre un problème d'intercompréhension ou de production, à une stratégie d'apprentissage, qui implique une appropriation à long terme de formes linguistiques généralisables à d'autres contextes » (Mondada, 1999 : 23). Mais ceci se fera notamment au cours du deuxième volet du projet, consacré au transfert entre la recherche et la formation.

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

1.3. L'utilisation des langues véhiculaires dans les interactions médiées par ordinateur

C'est à partir de clavardages effectués en français langue véhiculaire entre des populations en milieu institutionnel universitaire que nous travaillons dans le cadre de ce projet. Ceci nous permet de mettre en place des dispositifs d'étude flexibles de la communication interalloglotte entre des jeunes provenant de contextes différents, pouvant échanger à partir d'espaces virtuels non territorialisés dans une langue tierce (cf. Vlad, Codleanu, Dervin, Vasile, 2009).

Lors des réunions d'étude de l'équipe du projet, nous avons mis à profit les expériences des différents enseignants-chercheurs dans l'analyse des corpus d'interaction en ligne et avons fourni, de cette sorte, un protocole d'analyse modulaire qui puisse prendre en considération des éléments liés à l'usage des différentes langues dans la communication, à l'alternance des codes linguistiques, aux types de négociation (portant sur le statut, sur les différents univers culturels, sur les contenus de spécialité, etc.), de manière à faire émerger les représentations des étudiants sur les langues, sur leur apprentissage, sur le français langue de communication, sur les besoins en matière d'enseignement/apprentissage des langues, mettant en rapport tout cela avec les spécificités des contextes géographiques, académiques et linguistiques des participants aux échanges. Une partie des résultats de ces différentes approches du corpus sont visibles à travers les différents articles de ce dossier qui abordent le même corpus sous des angles divers.

Le fait de travailler sur ces corpus issus de *chats* nous permet aussi de mettre à profit la spécificité de ce type de « nouveau terrain » qui présente de nombreux avantages pour le chercheur. Il s'agit d'une communication à caractère hybride dans le sens que, d'une part, elle relève de la communication écrite mais est utilisée dans une dynamique conversationnelle et, d'autre part, elle contient des indices d'énonciation proches de ceux de l'échange oral (cf. Dervin, Vlad, 2009). Ce type de communication synchrone médiée par ordinateur nous permet, donc, de faire dialoguer des étudiants provenant des différentes universités partenaires sans faire appel à des mobilités physiques.

En fin de compte, les actions proposées dans le projet permettent aux étudiants et aux enseignants-chercheurs des quatre universités partenaires d'être plus visibles sur la scène internationale, par une mise en réseau obéissant à des objectifs précis, incluant aussi bien l'exercice de la communication plurilingue sur des sujets de spécialité entre les binômes d'étudiants provenant des différents pays impliqués dans le projet, que l'exercice de la recherche en réseau sur des corpus d'interactions en ligne, pour les enseignants-chercheurs des départements partenaires.

2. Description du corpus

Le corpus que nous avons réuni dans le cadre du projet, à partir des prémisses méthodologiques énoncées plus haut, est un corpus contraint – dans le sens où il est le résultat d'interactions basées sur des consignes données aux étudiants

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

lors des cours de communication en français langue étrangère. Il s'agit d'un corpus écrit d'interactions, constitué de mails et de séquences de clavardage enregistrées par les étudiants et envoyés aux enseignants. Dans ce sens, le corpus gardera sans aucun doute des traces du caractère académique de l'exercice et sera sensiblement éloigné de ce que l'on peut trouver, par exemple, sur des forums libres ou dans d'autres espaces de clavardage privés.

Par ailleurs, étant donné l'objectif primaire du projet, celui d'examiner la place du français dans les répertoires communicationnels plurilingues des étudiants non spécialistes du français, l'impératif d'utiliser le français toutes les fois que cela reste possible représente une contrainte supplémentaire, liée au milieu académique et à la structuration du projet, contrainte qui pèsera beaucoup sur le contenu des interactions, comme on le verra dans ce qui suit.

Afin d'optimiser la participation aux interactions, nous avons distribué les étudiants provenant des quatre universités partenaires au projet dans deux groupes distincts : les étudiants provenant de l'Université Ovidius de Constanta ont été mis en relation avec les étudiants de l'Académie d'Economie et de Finances de St. Petersburg et les étudiants de l'Université St. Clément d'Ohrid de Sofia ont été mis en relation avec les étudiants de l'Université Galatasaray d'Istanbul. Au total, une quinzaine d'étudiants de chacune des universités a participé aux interactions en ligne occasionnées par le projet.

Afin de donner sens aux interactions en rapport avec le profil des étudiants impliqués dans le projet et en lien avec la situation académique dans laquelle le projet était censé se dérouler, nous avons défini, avec les collègues enseignants des universités partenaires, un protocole de discussion commun à l'intention des étudiants, qui se présente de la manière suivante :

Vous allez bientôt participer à un projet d'échange avec des collègues roumains / russes / bulgares / turcs autour de la présentation d'une entreprise.

Le but de l'échange est de recueillir des informations sur une entreprise nationale russe/ roumaine / bulgare / turque disposée à recevoir des étudiants en stage, afin d'en faire une présentation devant vos collègues. De votre côté, vous allez présenter une entreprise nationale au choix pour faciliter le même type de présentation à votre correspondant.

Etapes du travail :
1-5 avril : vous allez recevoir une adresse mail tirée au sort qui vous permettra de vous mettre en correspondance avec un collègue roumain / russe / bulgare / turc ;
courant avril : recherchez des informations sur une entreprise locale / nationale disposée à recevoir des étudiants en stage. Préparez une présentation en français de cette entreprise (voir fiche méthode conseil en annexe). Durant cette étape, vous pouvez déjà commencer à échanger avec votre correspondant par mail au sujet du choix que vous avez fait, de son choix, ainsi que des critères de description retenus ;
2-8 mai : envoi croisé de la fiche de description de l'entreprise ;
8-20 mai : mise en place d'une séance de chat sur Skype qui vous permette de discuter les fiches de description reçues ;
21-30 mai : présentation des entreprises devant le groupe classe.

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

Nota bene :

La séance de chat ainsi que la correspondance par mail se dérouleront à partir de vos ordinateurs personnels.
Respectez les rendez-vous que vous vous êtes fixés et traitez avec responsabilité les tâches que vous devez accomplir si vous souhaitez que l'on vous réponde avec sérieux et responsabilité…
N'oubliez pas d'enregistrer TOUS les échanges avec votre correspondant dans un document Word (mails, discussion sur Skype, présentation des entreprises choisies, autres documents utiles pour l'exposé devant le groupe classe). Ce document devra être envoyé à votre enseignant par mail (adresses à préciser) avant le 25 mai.
Vérifiez le décalage horaire avant de vous donner rendez-vous par Skype avec votre correspondant.

Exemples de questions à se poser lors du chat :

- le choix de l'entreprise vous semble pertinent ? S'agit-il d'une entreprise locale / nationale disposée à recevoir des étudiants en stage ?
- la description de l'entreprise choisie par votre correspondant vous paraît claire ? Auriez-vous des points de clarification à demander ? Des informations supplémentaires à solliciter afin de mener à bien votre présentation ?
- estimez-vous être prêt pour faire la présentation de l'entreprise décrite par votre correspondant devant vos collègues ? Si non, pourquoi ?
- qu'est-ce que vous estimez avoir appris durant cet exercice ?
- avez-vous eu du mal à communiquer en français sur ce sujet avec votre correspondant ? Pourquoi ?

A la suite de l'exercice, nous avons réussi à réunir un corpus consistant, qui comporte :

- des échanges par mail (contact initial, marquage des étapes intermédiaires) entre les participants aux échanges ;
- des conversations écrites par Skype enregistrées sous Word (22 conversations de longueur variée, comprenant environ 860 tours de parole) ;
- des présentations d'entreprise (45 présentations d'entreprise de longueur et de structuration relativement semblable, d'environ 4 pages chacune) ;
- des présentations Power Point à partir des documents Word portant sur les entreprises (14 présentations Power Point réalisées par les étudiants de St. Petersburg, pour lesquels une présentation sous forme de Power Point des entreprises décrites par leurs correspondants roumains avait été déclarée obligatoire par l'enseignant local).

Même si notre intérêt principal portait sur les stratégies d'interaction en français langue étrangère chez les étudiants non-spécialistes du français en situation de communication inter alloglotte, il nous semble important de conserver, dans le corpus, les documents de présentation des différentes entreprises, l'objet thématisé dans le discours exerçant nécessairement une influence sur le déroulement des interactions. Ici, le fait de demander aux étudiants de décrire en français une entreprise locale et de rendre explicite leur description devant un partenaire étranger avec lequel ils ne partagent pas la langue, afin que celui-ci puisse à son tour restituer la présentation reçue, introduit un nouvel enjeu dans le projet initialement décrit. En effet, les étudiants sont censés

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

montrer, tout le long de la solution des tâches à accomplir, non seulement qu'ils sont capables d'utiliser le français langue véhiculaire à côté des autres langues dont ils disposent dans leurs répertoires plurilingues, mais également qu'ils sont capables d'utiliser le français en tant que langue de travail, qu'ils savent produire un discours cohérent, qui obéit à certains schémas standardisés, sur un objet thématique qui fait partie de leur environnement professionnel.

Par ailleurs, en accord avec Chanier et Ciekanski (2010), nous pensons que « pour permettre une analyse des interactions situées, il convient de relier les différentes données […] pour construire un objet d'analyse exploitable par différentes équipes et disciplines ».

Dans la section suivante, nous proposerons une première approche du corpus afin d'examiner les représentations des étudiants sur l'exercice en français par le biais des syntagmes utilisés par les participants aux interactions pour définir et négocier la structuration, la durée, la langue de conversation et le contenu des échanges.

3. Le *chat* vu par les participants aux échanges : définitions, questionnements, contraintes

Les interactions entre les étudiants, contraintes à plusieurs niveaux (par le contexte académique du devoir à rendre, par le thème donné a l'avance, par l'imposition de la langue…) montrent en filigrane des positionnements différents par rapport à la tâche et, en fin de compte, par rapport aux grands enjeux du projet en général : l'usage du français langue véhiculaire et l'emploi du français en tant que langue de travail (ici, pour décrire une entreprise). Nous allons examiner dans ce qui suit la manière dont les étudiants se questionnent, dans leurs échanges, sur le déroulement de l'interaction, sur son contenu, sur la langue à utiliser lors des mails ou des *chats,* sur les techniques de travail utilisées. Loin d'épuiser la totalité des paramètres pouvant être pris en compte dans l'analyse des profils interactionnels des étudiants, ces quelques entrées nous permettront sans doute d'offrir une première vue sur le corpus, première vue qui sera complétée par des analyses plus approfondies dans les autres articles du dossier. Les questionnements auxquels nous allons faire référence plus bas nous semblent révélateurs des représentations des étudiants sur l'exercice de communication en français langue étrangère dans un cursus académique pour les non-spécialistes du français. Le statut obligatoire de la tâche, la progression imposée des pas à suivre, l'usage majoritaire du français (moins normé pour les clavardages et plus normé pour les présentations écrites des entreprises), l'utilisation de la traduction ou du recopiage en tant que techniques de travail sur un sujet de spécialité, voilà quelques-unes des constantes qui font l'objet de discussions, de négociations, de commentaires et qui fournissent le cadrage du corpus recueilli dans le cadre du projet.

3.1. Questionnements sur le déroulement / contenu de l'interaction

La plupart des interactions par *chat* commencent par des questionnements portant sur le déroulement attendu des échanges. Même si dans le protocole

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

de discussion préalablement fourni aux étudiants une rubrique spéciale était réservée aux questions (avec des exemples à l'appui), les étudiants se posent en « novices » et se demandent les uns les autres quelle démarche interactionnelle il faudrait adopter. Il ne faut pas oublier que les étudiants ne se connaissent en principe pas et qu'ils sont bien conscients que la conversation par Skype, dont ils maîtrisent sans doute les règles, est ressentie comme une obligation académique surveillée. Pour preuve, l'usage du « devoir » déontique dans cet extrait tiré de la partie initiale d'une conversation par *chat* entre une étudiante roumaine et une étudiante russe (dans les exemples on a gardé l'orthographe, le style et la ponctuation des étudiants) :

(1) E. : ... qu'est-ce que nous devons discuter?)))
S. : je ne sais pas :D
S. : sur le projet
S.: que nous avons ecrire

Dans l'exemple (2), alors que l'étudiant russe, vraisemblablement plus familiarisé avec le protocole de l'exercice, demande à l'étudiante roumaine si elle a des questions, celle-ci fait glisser l'échange vers la partie procédurale, liée au fonctionnement général de l'interaction, perçue en soi comme un exercice :

(2) G. : Ok, commencons? As-tu des question sur ma presentation?
C. : J'ai un: commet devrait fonctionner cette discussion?
G. : Par example:
Exemples de questions à se poser lors du chat :
- le choix de l'entreprise vous semble-t-il pertinent ? S'agit-il d'une entreprise locale/ nationale disposée à recevoir des étudiants en stage ?
C. : Now what?
[…]
C : ... Que est-que nous devrions faire maintenant?
G. : Don't know. We can communicate a little bit, or finish it
C. : What should we talk about? the birds and the bees?
G. :We should not, we may. So we can finish now

On voit bien, dans cet exemple (2) formé d'extraits de la séquence initiale et de la séquence finale de l'interaction, que les étudiants se focalisent sur la dimension « déontique » de l'interaction au détriment de la dimension communicative. Ils trouvent pertinent de se poser des questions tant que cela rentre dans le moule fourni par le protocole mais ne souhaitent pas quitter ce moule, même si les compétences linguistiques ne semblent pas leur faire défaut (les étudiants passent du français à l'anglais, langue préférée pour les deux, mais trouvent inutile de prolonger l'échange malgré tout).

Enfin, dans l'exemple (3), extrait d'un échange entre une étudiante bulgare et une étudiante turque, et apparaissant au milieu de la discussion, on comprend également que les deux participantes à l'échange obéissent de très près aux consignes de l'exercice et changent de position (questionneur / questionné) afin de donner une image relativement symétrique à l'échange qu'elles perçoivent, avant tout, comme un devoir à rendre à leurs enseignants respectifs :

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

(3) V. : Donc, je crois que c'est à toi de poser les questions maintenant
H. : tu as fini?
V. : Pour le moment oui. De toute façon ton projet, c'est très clair ;)

3.2. Questionnements sur la langue à utiliser pendant l'interaction

Un autre paramètre que les étudiants questionnent dans leurs échanges porte sur la langue qu'ils « doivent » utiliser dans la communication, alors que dans la fiche conseil fournie au préalable il n'y a aucune mention en ce sens… Pourtant, les étudiants comprennent bien qu'il s'agit d'un exercice fourni dans le cadre du cours de FLE, ce qui les fait se poser des questions, notamment ceux qui ont du mal avec le français, et revenir finalement, comme dans l'exemple (4), à la contrainte supposée de l'exercice : l'usage du français langue estrangère / véhiculaire.

(4) S. : je peut aussi parler allemand, mais nous pouvons parler en anglais si tu veux ;)
E. : Salut=) Je suis desolé, mais on interdit de parler anglais. Seulement francais.
S. Mon proffesuer de francais a dit qu'elle veut voire nos dialoguesé C'est pourquoi nous ne pouvons pas parler anglais. Mais, tu peux m'ecrire en anglais en facebook =) Je n'envoye pas nos dialogues en facebook a elle)

Dans l'exemple (5), même si les deux étudiants semblent plus à l'aise en anglais et malgré le petit détour humoristique au sujet du russe que l'étudiant roumain aurait été peut-être censé maîtriser de par ses origines, finalement le dialogue se fait en français afin qu'il soit facilement transmissible aux enseignantes :

(5) O: Let's put it clear from the very beginning- r we going to use more french in mailing?cause i need then to copy and hand in our mailing
D. : I don't speak very well russian, even though I was born there. :P We can use whatever language you want, but i'm more comfortable with english to be honest. :)

Le français écrit pose des difficultés supplémentaires aux étudiants qui en parlent, comme dans l'exemple (6), en évoquant la problématique des accents… qui risquent de ralentir le rythme de la « conversation ». Dans ce même exemple, on voit bien apparaître le fait que les étudiants se représentent différemment l'exercice de la conversation par *chat* et l'exercice de la présentation écrite de l'entreprise. Si le *chat*, malgré le fait qu'il devra être transmis aux enseignantes, peut fonctionner « sans accents », la présentation écrite devra respecter toutes les règles de l'orthographe française…

(6) T. : excuses-moi mais les accents francaises sont difficile pour moi de les ecrire :D
T. : j'ecris trop lentement si je les use :)
H. : de toute façon si tu es comme moi il n'y a pas de problème ça va :)
T. : haha ok :)
H. : ok ça va sans accent je pc bien comprendre pas de souci
T. : mais..
T. : je pense que pour le chat sur les entreprises on doit les utiliser
H. : je suis daccord avec toi

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

3.3. Questionnements sur les techniques de travail utilisées

Enfin, un autre point qui fait débat dans les interactions entre les étudiants, toujours en lien avec leurs représentations sur le devoir à rendre suite à l'exercice, est lié aux techniques de travail à employer / employées pour décrire l'entreprise. Les deux exemples ci-dessous montrent deux directions de travail alternatives auxquelles ont recouru les étudiants, et qui donnent naissance à des commentaires de nature différente. Dans (7), l'étudiante roumaine répond aux interrogations de sa collègue en lui expliquant qu'elle a traduit des renseignements qu'elle avait trouvés en roumain, sans bénéficier d'aide à la traduction de la part de son enseignante.

(7) E. : tu as trouvé l'article a propos de ton entreprise
E. : ou tu as traduit tout?
S. : j'ai trouve des article en roumain
S. : et je le a traduit
S. : parler de la traduction...j'ai demande a mon proffeseur si je doit envoyer le projet pour la correction
S. : mais elle ne responder pas
E. : pf... pas grave

Cette même technique de traduction de la langue maternelle vers le français langue étrangère est évoquée dans les extraits repris sous (8), avec la seule différence que, dans ce cas, l'étudiante qui demande, de manière presque conventionnelle, des observations au cas où il y en aurait, reçoit en réponse des corrections ponctuelles détaillées liées à la qualité de sa traduction…

(8) Bonjour V.,
J'ai des informations d'Efes Pilsen. J'ai déjà écrit que j'ai choisi cette entreprise. Et j'ai documenté les informations d'Efes Pilsen, j'ai traduit certains informations en français pour definir. Mais s'il y a un défaut, ditez-moi.
Merci (mail O.M.)

" Efes Pilsen a aussi reussi à s'implanter sur le marché d'Europe de l'Ouest grace a des filliales en Allemagne comme Efes Beverage , en Hollande comme BavariaPremium. " Ici, deux accents manquent. Il doit être : << grâce à >>. (mail V.V.)

Dans les extraits réunis sous (9), qui appartiennent au même groupement d'échanges, l'une des étudiantes reproche à son interlocutrice d'avoir recopié la présentation en français de l'entreprise sur un site Internet, fait qui contrarie et qui demande des explications. Qui plus est, le peu de maîtrise des règles d'atténuation en français langue étrangère fait que le reproche est exprimé de façon assez brutale, sans les accompagnements de politesse éventuels qu'un acte de reproche aussi agressif exigerait dans une communication experte :

(9a) bonjour v. ,

juste pour dire que j'ai aperçu que tu as fait copy-paste dans le site de Nara Geo pour la presentation. tous les informations sont la meme, la place de l'information aussi. Je suis pas fache contre toi mais seulement, je veux te comprendre. Pourquoi tu as

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

fait ça ? En outre, j'ai corrigé ton expose parceque certaines informations ne sont pas interressantes, desole !! (mail O.M.)

La réponse de l'étudiante "inculpée" arrive avec des justifications de nature différente (charge de travail, tentative de "faire beau" en l'absence de compétences suffisantes en matière de description de l'entreprise et de français langue étrangère, tremblement de terre à Sofia...). En fin de compte, ce que l'on comprend suite à cet échange, c'est le fait que les étudiantes en question ont des représentations différentes quant à la déontologie professionnelle liée à l'exercice académique du devoir estudiantin.

(9b) L a présentation que j'ai fait de Nara Geo n'est pas contre les règles. J'ai tâché de la faire belle, détaillée et intéressante. Mais vous ne l'appréciez pas.
Ce semestre, j'ai plus de 20 disciplines (à l'université) et beaucoup de projets. Malgré tout j'ai consacré beaucoup de temps pour la création de la présentation. Et maintenant vous parlez comme ça… Est- ce que vous savez pour la situation à Sofia ? Les tremblements de terre de forte , près de moi - magnitude préliminaire 5.8 et peu profonde. C'est très dangereux. Je ne peux pas dormir. Je suis très effrayée. (mail V. V.)

Ces différents commentaires et questionnements montrent bien le positionnement différent des étudiants face à la tâche d'écriture et de communication en français langue étrangère sur un sujet de français de spécialité. Fragiles puisque jeunes et non-expérimentés, désireux de se positionner malgré tout en experts de la question pour préserver leur face dans l'interaction avec des pairs alloglottes, les étudiants sont censés faire des détours parfois risqués dans la réalisation des devoirs. Si l'usage de l'anglais en tant que stratégie linguistique compensatoire semble ne pas gêner, si la traduction, même non-experte, peut aider à faire passer le message, le copier-coller, lorsqu'il est repéré et mis en avant, est rejeté comme inacceptable. Mais c'est peut-être un apprentissage utile qu'il vaudrait mieux faire avec ses pairs qu'avec ses enseignants...

Conclusions

Le projet portant sur les utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes du français nous a permis de travailler en réseau, entre chercheurs provenant de quatre universités européennes, afin de fournir les bases méthodologiques pour le recueil d'un corpus d'écrits professionnels et d'interactions en ligne entre des étudiants inter alloglottes non-spécialistes du français. Ce corpus, qui donne lieu, dans le dossier-même, à des approches de recherche différentes, nous offre l'occasion de mieux comprendre les enjeux de l'usage du français dans la communication et dans la formation des étudiants non-spécialistes du français et, ainsi, de formuler ensemble les principes de rénovation de l'enseignement du français langue étrangère dans les filières francophones et dans les sections universitaires où le français est étudié comme langue étrangère.

Les questionnements des etudiants impliqués dans l'interaction en ligne sont révélateurs de représentations plus larges en ce qui concerne l'exercice en français langue étrangère (caractère obligatoire, déroulement en français,

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

organisation des documents à rendre, techniques de travail à utiliser). Malgré le côté informel du corpus recueilli par le projet, dû à l'adoption du clavardage "libre" (= de chez soi) en tant que moyen de communication à distance, le cadre académique dans lequel il s'inscrit influe beaucoup sur le déroulement des interactions entre les participants.

A partir du même corpus d'étude on peut se questionner également sur les profils interactionnels des étudiants pris comme étant représentatifs de certaines cultures d'enseignement / apprentissage du français ou bien de certaines cultures tout court (étudiants bulgares, roumains, turcs ou russes). L'analyse que nous avons faite sur quelques extraits de *chats* et de mails, essentiellement qualitative, ne nous permet pas pour le moment de préjuger de comportements représentatifs chez les étudiants pris en considération. Il faudrait relire ce corpus par le biais de filtres quantitatifs et qualitatifs plus fins qui puissent montrer par exemple qui et comment prend l'initiative des échanges, quelles sont les thématiques effectivement abordées et dans quel pourcentage elles y sont présentes, comment s'organisent les séquences intiales et de clôture, comment fonctionnent les règles de politesse à l'interieur des *chats*, etc. Le tout dans une perspective comparative qui ne serait peut-être pas dépourvue de sens. Et qui permettrait au projet international de recherche dans lequel s'inscrit le recueil de ce corpus de révéler toute sa dimension formative...

Références bibliographiques

Behrent, S. 2007. *La communication interalloglotte*. Paris : L'Harmattan.

Calvet, L.J., 1981. *Les langues véhiculaires*. Paris : PUF coll. Que-Sais-Je ?.

Chanier, T., Ciekanski, M., 2010. « Utilité du partage des corpus pour l'analyse des interactions en ligne en situation d'apprentissage : un exemple d'approche méthodologique autour d'une base de corpus d'apprentissage », *Alsic* [En ligne], vol. 13, consulté le 01 octobre 2012. URL : http://alsic.revues.org/1666.

Cislaru, G., Claudel, C., Vlad, M. 2009. *L'Ecrit universitaire en pratique*, Bruxelles : De Boeck.

Codleanu, M., Vlad, M. 2009. « Les mécanismes de la négociation dans les interactions en français langue étrangère sur le chat ». *Signes Discours Sociétés* nr. 3 (consulté le 01 octobre 2012. URL : http://www.revue-signes.info/document.php?id=1057).

Dervin, F. 2008. « Le Français Lingua Franca, un idéal de communication interculturelle inexploré ? ». *Synergies Europe* 3, pp. 139-154.

Dervin, F., Byram, M. 2008. *Echanges et mobilités académiques. Quel bilan?*. Paris: L'Harmattan.

Dervin, F. 2009. *Les langues véhiculaires dans les mondes contemporains*, Paris : Editions Manuscrit.

Dervin, F., Vlad, M. 2010. « Pour une cyberanthropologie de la communication interculturelle : interactions entre étudiants finlandais et roumains spécialistes du français langue académique », in *ALSIC http://alsic.revues.org/index1340.html*

Miles, M.B., Huberman, A.M. 2003. *Analyse des données qualitatives*. Paris : De Boeck.

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)

Mondada, L. juin 1999. « L'accomplissement de l' "étrangeté" dans et par l'interaction : procédures de catégorisation des locuteurs". *Langages* n. 134, pp. 20-35.

Vlad, M. 2006. « La lecture des textes de spécialité – une méta-compétence a apprendre ? ». *Dialogos* nr. 14, Bucarest: Académie des Etudes Economiques, pp. 90 -96.

Vlad, M., Codleanu, M., Dervin, F., Vasile, S. 2009. Types de remédiations dans la co-construction des discours en français langue académique : le cas de la communication médiée par l'ordinateur. In : Galatanu, O. (éd.) : Actes du colloque *La place de l'intervention dans une acquisition des compétences en interaction*, Berne : Peter Lang, pp. 268-277.

Vlad, M. 2010. « Pronoms personnels et (en)jeux identitaires dans la négociation conversationnelle en français langue étrangère sur le chat ». In: Comes, E., Miculescu, S. 2010. *Jeux et enjeux de la communication (im)possible, Actes du XVIe Séminaire de Didactique Universitaire Constanta* 2009, pp. 227-247.

Wright, S. 2006. « French as a lingua franca ». *Annual review of applied linguistics*, 26, pp. 35-60.

BDD-A2341 © 2012 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:01 UTC)